Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1489

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La fascination du modèle américain

Dans les années trente, quelques capitaines d'industrie ont succombé aux charmes du «consulting» et du «management» à l'américaine. Rappel.

Nous pensons tous que les théories du management, les consultants et la fascination pour le modèle d'entreprise américain sont une mode de ces trente dernières années. Et bien pas du tout. On trouve tout cela dans la période d'entre-deux-guerres, chez nous, en Suisse romande. Tout commence en 1918 lorsque l'économiste américain de Genève, William Rappard, organise un voyage d'études aux Etats-Unis avec des industriels et deux journalistes. *La Gazette de Lausanne* décrira avec enthousiasme «l'organisation scientifique du travail», autrement dit le taylorisme tel qu'il fonctionne de l'autre côté de l'Atlantique.

La commission romande de rationalisation

Les ingénieurs sont à la pointe du mouvement. Le meneur sera René de Vallière, un Neuchâtelois qui dirige le service technique de Dubied de 1924 à 1931 avant de prendre la tête de l'institut d'organisation industrielle de l'EPFZ, le fameux BWI. René de Vallière multipliera voyages aux Etats-Unis, articles et conférences où il parle du *shop management*, déjà un anglicisme. Après Dubied, Sécheron à Genève, Cossonay et l'horlogerie jurassienne suivront le mouvement. En étant le promoteur, avec quelques années d'avance, sur les pays voisins des méthodes américaines, l'ingénieur neuchâtelois, inconnu des livres d'histoire, est certainement un des artisans de la prospérité helvétique et un des hommes-clé de notre 20e siècle.

En même temps et à côté de l'action de René de Vallière, apparaît l'organisme qui jouera un rôle décisif dans la modernisation de l'économie romande, ou du moins dans sa composante orientée vers le grand large: la commission romande de rationalisation (CRR), créée en 1928 et qui va fonctionner jusqu'à la guerre. Elle est créée par un quatuor de grande envergure: Aloys Hentsch, écarté par ses frères de la banque familiale et qui va se passionner pour les problèmes d'organisation d'entreprise, Henri Muret, un rejeton de l'illustre famille vaudoise qui fonda le comptoir suisse, Pierre Dubied qui dirige l'entreprise du même nom et Adrien Brandt, patron d'Oméga, la plus grande entreprise horlogère de l'époque. A eux quatre, ils connaissent tout le petit monde de l'économie romande.

L'opposition radicale au management

La CRR s'appliquera à diffuser les théories du management, le mot apparaît à l'époque, dans les entreprises romandes. L'opposition viendra des syndicats, mais surtout du parti radical à travers son organe, *La Revue* – pas encore nouvelle – qui en bon défenseur des artisans et du petit commerce tirera à boulets rouges sur ce qui est qualifié «d'embrigadement général» ou de «caporalisme industriel». La CRR agira avant tout à travers sa «section industrie» qui abattra une grande quantité de travail jusqu'en 1934, à travers commissions, brochures, notes et réunions diverses. L'aggravation de la crise des années trente mettra fin aux activités de cette section. Le départ progressif des fondateurs entraînera un déclin de la CRR.

L'histoire économique suisse à découvrir

Les membres de la CRR seront fascinés, non pas par le nazisme, mais parce qu'ils croient être un nouveau modèle efficace d'organisation venu d'Allemagne. La revue de la CRR, *Organisation et rendement*, change de nom en 1941 pour s'appeler, ça ne s'invente pas, *Le chef* avant de devenir *Chefs* avec un pluriel plus prudent, en 1942. Elle subsistera sous ce nom jusqu'en 1981. Cet épisode inédit de notre histoire est raconté par Matthieu Leimgruber dans un ouvrage publié par Claude Pahud aux éditions Antipodes qui poursuivent un travail d'excellente qualité. Ainsi pendant quelques brèves années, au tournant des années trente, les entreprises romandes adopteront des modes anglo-saxonnes avec des consultants portant la bonne nouvelle et un sabir américano/français; tout ce que l'on retrouvera quarante ans plus tard et qui sera alors perçu comme entièrement nouveau. Il est certain que l'histoire économique a un immense territoire à explorer en Suisse, d'autant que peu de pays sont aussi dépendants que le nôtre des grandes entreprises, comme des épisodes récents nous l'ont rudement enseigné. *jg*

Matthieu Leimgruber, *Taylorisme et management en Suisse romande (1917-1950)*, Antipodes, Lausanne, 2001.

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Géraldine Savary (gs)
Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (ge), André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg), Pierre Imhof (pi) Charles-F. Pochon (cfp), Albert Tille (at)
Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Géraldine Savary
Responsable administratif:
Marco Danesi
Impression:
Ruckstuhl SA, Renens
Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
www.domainepublic.ch